

amour de Dieu et pour obtenir le pardon de mes péchés, et non par esprit d'ostentation, d'amour-propre ou d'obstination. Je ne dirai jamais : il fait trop chaud, trop froid, trop humide. . .

En lui inspirant ces dernières résolutions, le Saint-Esprit voulait sans doute préparer le jeune religieux à faire saintement le sacrifice de sa santé, de sa vie et de ses espérances apostoliques, sacrifice qu'il allait, hélas ! lui demander si vite.. Admis à la profession le 8 décembre 1890, il était à peine arrivé à Beauplateau pour y continuer ses études théologiques, que la consommation se déclara et le retint au lit pendant trois mois.. Son état cependant s'améliora, grâce peut-être à l'Extrême-Onction, et il put être élevé à la dignité sacerdotale. Ses résolutions de retraite sont dignes d'être livrées à la méditation de ses confrères en religion et dans le sacerdoce :

M'adonner davantage au recueillement, me servir de la sainte messe comme moyen d'y parvenir, afin que, par le recueillement, tous les moments de ma vie soient une préparation à la sainte messe et une action de grâces pour le bienfait sans prix du sacerdoce. Je me propose de ne pas considérer la célébration de la sainte messe et la récitation du bréviaire comme un devoir matériel, mais principalement comme des moyens de parvenir à la sainteté. . . Je m'efforcerai d'entrer dans les sentiments exprimés par les paroles de la messe et du saint office. A cet effet j'aurai grand soin de ne pas me presser, surtout au bréviaire, étant assuré que ce n'est pas la peine de le dire sans dévotion, et par conséquent sans fruit, pour l'amour de trois ou quatre minutes. . .

Si Dieu me laisse vivre, je veux tout lui consacrer. Je ne suis pas obligé de devenir grand missionnaire, mais je dois et, avec la grâce de Dieu et le secours de sa sainte Mère, *je veux devenir un Saint.*

On le devine à ces accents : si la consommation ruinait son corps lentement et sûrement, le fidèle athlète allait, par ses vertus, s'assurer une pleine victoire sur la mort, et une glorieuse résurrection ! « Dès le premier moment de sa maladie, écrit son Préfet spirituel, le Père Desaulniers a été un modèle de résignation, de docilité et de générosité. Tous ceux qui l'ont approché lui rendent ce témoignage. Cet ensemble de vertus était chez lui d'autant plus admirable, que son cœur, dévoré de zèle, n'était jamais soutenu par aucune consolation sensible, Dieu le voulant ainsi afin de le rendre plus conforme à son divin Fils agonisant sur la croix. Aussi lui entendait-on répéter souvent ces paroles